

Lettre de Madame V. P.

*Faut-il rouvrir le débat sur l'euthanasie ?*

*Voilà bien la question qui me préoccupe pour le moment. Mon mari est malade Alzheimer depuis 20 ans. Il est en institution. D'abord en accueil de jour, association dont je n'ai qu'à me louer. Des gens qui font un travail magnifique et qui m'ont soulagée. J'en avais bien besoin et je pouvais faire mon ménage, les courses... et être tout à fait disponible à son retour. Cela pendant 8 mois. Puis est venue une période où mon mari ne dormait plus la nuit. Il se levait tout le temps, mais au bout de quelques semaines, je n'en pouvais plus.*

*On m'a conseillé de le placer à ... Financièrement très difficile. Mais je n'en ai pas du tout été contente au point de vue soins, nourriture etc. Je l'ai transféré dans un petit home modeste, mais il y est bien depuis 4 ans. C'est tout près de chez moi, ce qui me permet de lui rendre visite, matin, midi et après-midi.*

*En mars 2002, la directrice de la gériatrie de la VUB m'a dit « Madame, il vous faudra beaucoup de courage. Votre mari est en phase terminale Alzheimer ». Mais mon mari est toujours là. La maladie est évolutive, il est devenu presque une plante. Il ne reconnaît plus personne, ne marche plus depuis 4 ans. Il faut lui donner à manger avec une cuiller et le faire boire avec un canard. Et depuis un mois, il a des difficultés à avaler, il s'étrangle, cela devient très difficile.*

*Avec le gavage, me dit-on, il peut encore vivre quelques années ! Mais cela, je le refuse. Pourquoi prolonger la vie de quelqu'un qui n'a plus aucune qualité de vie. Le soir on le met au lit, le matin on le met dans son fauteuil. Il faut l'y attacher, sinon il tombe ou en avant, ou sur le côté. Est-ce encore vivre ?*

*Il mange bien et n'est jamais malade.*

*Comme il a de plus en plus difficile à avaler, j'en ai parlé assez longuement avec son médecin traitant. Le médecin en a parlé à un confrère qui a déjà pratiqué l'euthanasie. Mais dans le cas de mon mari, la réponse est non. Ce serait considéré comme un meurtre.*

*Alors, mon mari doit mourir étouffé ou de faim et de soif ! Où est la dignité humaine ?*

*J'adore mon mari, mais cela devient insupportable. Je l'ai soigné avec amour depuis 20 ans. Mon mari ne m'a jamais posé de question sur sa mort et personne ne m'a jamais éclairée sur le fait qu'il fallait remplir des papiers de ce type. Quand on le sait, quand on se rend compte de la situation, il est trop tard.*

*Pour moi, oui, il faut rouvrir le débat sur l'euthanasie, mais pour nous il sera trop tard.*

*Je vous écris cette lettre avec beaucoup de tristesse. Mais pour vous, si vous avez la moindre influence, il faut avoir le courage d'aider ceux qui en ont besoin.*

*Merci pour votre attention.*

Comme Madame V. P., faites-nous parvenir votre témoignage. Il sera publié.